

LES DONS DU SAINT ESPRIT



Audiences du mercredi

PAPE FRANÇOIS

Audiences du mercredi

L'ESPRIT-SAINT
LES DONNÉS DU SAINT-ESPRIT

Pape François

2013-2014

Textes pris de

www.vatican.va

© Libreria Editrice Vaticana

© Photo : "licence Shutterstock"

2021 Bureau d'information de l'Opus Dei

www.opusdei.org

Plan général des audiences du mercredi.....	5
2013	6
1. L'Esprit-Saint, source intarissable de la vie de Dieu	6
2. L'Esprit Saint et son action pour nous guider vers la Vérité.....	7
3. L'Esprit Saint et l'évangélisation	9
2014	11
1. Dons du Saint-Esprit : le don de sagesse	11
2. Le don d'intelligence.....	12
3. Le don de conseil	13
4. Le don de force	15
5. Le don de science.....	16
6. Le don de piété	17
7. Le don de la crainte de Dieu	18

Plan général des audiences du mercredi

2013 - Sur le Credo (**dont 3 audiences : L'Esprit-Saint**)

2014 - Sur les sacrements

2014 - Sur les dons du Saint-Esprit

2014 - Sur l'Église

2014 - Sur la famille

2015 - Sur la miséricorde

2016 - Sur l'espérance chrétienne

2017 - Sur la valeur et la signification de la Messe

2018 - Sur la liturgie baptismale

2018 - Sur le sacrement de la confirmation

2018 - Sur les dix commandements

2018 - Sur la prière du Notre Père

2019 - Sur les Actes des Apôtres

2020 - Sur les Béatitudes

2020 - Sur la prière (1)

2020 – Guérir le monde

2020 – 2021 Sur la prière (2)

*Les titres donnés aux différentes audiences ne sont pas tirés de
Libreria Editrice Vaticana.*

2013

1. L'Esprit-Saint, source intarissable de la vie de Dieu

8 mai 2013

Chers frères et sœurs, bonjour!

Le temps pascal que nous sommes en train de vivre dans la joie, guidés par la liturgie de l'Église, est par excellence le temps de l'Esprit Saint donné « sans mesure » (cf. Jn 3, 34) par Jésus crucifié et ressuscité. Ce temps de grâce se conclut par la fête de la Pentecôte, où l'Église revit l'effusion de l'Esprit sur Marie et sur les apôtres réunis en prière au cénacle.

Mais qui est l'Esprit Saint ? Dans le *Credo*, nous professons avec foi : « Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie ». La première vérité à laquelle nous adhérons dans le *Credo* est que l'Esprit-Saint est *Kyrios*, Seigneur. Cela signifie qu'il est vraiment Dieu comme le sont le Père et le Fils, objet, de notre part, du même acte d'adoration et de glorification que celui que nous adressons au Père et au Fils. L'Esprit Saint, en effet, est la troisième personne de la Très Sainte Trinité ; il est le grand don du Christ Ressuscité qui ouvre notre esprit et notre cœur à la foi en Jésus comme le Fils envoyé par le Père, et qui nous guide à l'amitié, à la communion avec Dieu.

Mais je voudrais m'arrêter surtout sur le fait que *l'Esprit Saint est la source intarissable de la vie de Dieu en nous*. L'homme de tous les temps et de tous les lieux désire une vie pleine et belle, juste et bonne, une vie qui ne soit pas menacée par la mort, mais qui puisse mûrir et grandir jusqu'à atteindre sa plénitude. L'homme est comme un marcheur qui, à travers les déserts de la vie, a soif d'une eau vive, jaillissante et fraîche, capable de désaltérer en profondeur son désir intime de lumière, d'amour, de beauté et de paix. Nous ressentons tous ce désir ! Et Jésus nous donne cette eau vive : c'est l'Esprit Saint, qui procède du Père et que Jésus répand dans nos cœurs. « Je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait surabondante », nous dit Jésus (Jn 10, 10).

Jésus promet à la Samaritaine de donner une « eau vive », en surabondance et pour toujours, à tous ceux qui le reconnaissent comme le Fils envoyé par le Père pour nous sauver (cf. Jn 4, 5-26 ; 3-17). Jésus est venu nous donner cette « eau vive » qu'est l'Esprit Saint pour que notre vie soit guidée par Dieu, soit animée par Dieu, soit nourrie par Dieu. C'est ce que nous voulons dire, lorsque nous disons que le chrétien est un homme spirituel: le chrétien est une personne qui pense et agit selon Dieu, selon l'Esprit Saint. Mais je me pose une question : et nous, est-ce que nous pensons selon Dieu ? Est-ce que nous agissons selon Dieu ? Ou nous laissons-nous guider par beaucoup d'autres choses qui ne sont pas vraiment Dieu ? Chacun de nous doit répondre à cette question au plus profond de son cœur.

Nous pouvons maintenant nous demander : pourquoi cette eau peut-elle désaltérer en profondeur ? Nous savons que l'eau est essentielle à la vie ; sans eau, on meurt ; l'eau désaltère, lave, féconde la terre. Dans la *Lettre aux Romains*, nous trouvons cette expression : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous fut donné » (5, 5). L'« eau vive », l'Esprit Saint, Don du Ressuscité qui établit sa demeure en nous, nous purifie, nous éclaire, nous renouvelle, nous transforme parce qu'elle nous rend participants de la vie même de Dieu qui est Amour. C'est pourquoi l'apôtre Paul affirme que la vie du chrétien est animée par l'Esprit et par ses fruits, qui sont « amour, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 22-23). *L'Esprit Saint nous*

introduit dans la vie divine comme « fils du Fils unique ». Dans un autre passage de la *Lettre aux Romains*, que nous avons rappelé plusieurs fois, saint Paul le synthétise par ces mots : « En effet, tous ceux qu’anime l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n’avez-vous pas reçu un esprit d’esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : “Abba ! Père !”. L’Esprit même se joint à notre esprit pour témoigner que nous sommes fils de Dieu. Et si nous sommes fils, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui » (8, 14-17). Voilà le don précieux que l’Esprit Saint met dans nos cœurs : la vie même de Dieu, une vie de véritables fils, une relation d’intimité, de liberté et de confiance dans l’amour et dans la miséricorde de Dieu, qui a aussi pour effet de nous donner un regard nouveau sur les autres, qu’ils soient proches ou éloignés, que nous voyons toujours comme des frères et sœurs en Jésus, à respecter et à aimer. L’Esprit Saint nous apprend à regarder avec les yeux du Christ, à vivre notre vie comme le Christ a vécue la sienne, à comprendre la vie comme le Christ l’a comprise. Voilà pourquoi l’eau vive qu’est l’Esprit Saint désaltère notre vie, parce qu’il nous dit que nous sommes aimés de Dieu comme des fils, que nous pouvons aimer Dieu comme ses fils et que, avec sa grâce, nous pouvons vivre en fils de Dieu, comme Jésus. Et nous, écoutons-nous l’Esprit Saint ? Que nous dit l’Esprit Saint ? Il dit : Dieu t’aime. Il nous dit ceci. Dieu t’aime. Dieu t’aime vraiment. Et nous, est-ce que nous aimons Dieu et les autres, comme Jésus ? Laissons-nous guider par l’Esprit Saint, laissons-le parler à notre cœur et nous dire ceci : que Dieu est amour, que Dieu nous attend, que Dieu est le Père, il nous aime comme un véritable Père, il nous aime vraiment et ceci, seul l’Esprit Saint le dit à notre cœur. Soyons attentifs à l’Esprit Saint, écoutons-le et avançons sur ce chemin d’amour, de miséricorde et de pardon. Merci.

2. L’Esprit Saint et son action pour nous guider vers la Vérité

15 mai 2013

Chers frères et sœurs, bonjour!

Je voudrais aujourd’hui m’arrêter sur l’action que le Saint-Esprit accomplit pour guider l’Église et chacun de nous à la Vérité. Jésus lui-même dit aux disciples : le Saint-Esprit « vous guidera vers la vérité tout entière » (Jn 16, 13), étant lui-même « l’Esprit de Vérité » (cf. Jn 14, 17 ; 15, 26 ; 16, 13).

Nous vivons à une époque où on est assez sceptique à l’égard de la vérité. Benoît XVI a parlé très souvent du relativisme, c’est-à-dire de la tendance à estimer qu’il n’y a rien de définitif, et à penser que la vérité est donnée par le consensus et par ce que nous voulons. La question se pose : « la » vérité existe-t-elle vraiment ? Qu’est-ce que « la » vérité ? Pouvons-nous la connaître ? Pouvons-nous la trouver ? Ici me vient à l’esprit la question du Procureur romain Ponce Pilate quand Jésus lui révèle le sens profond de sa mission : « Qu’est-ce que la vérité ? » (Jn 18, 37.38). Pilate n’arrive pas à comprendre que « la » Vérité est en face de lui, il ne parvient pas à voir en Jésus le visage de la vérité, qui est le visage de Dieu. Et pourtant, Jésus est précisément cela : la Vérité, qui dans la plénitude des temps « s’est faite chair » (Jn 1, 1.14), est venue au milieu de nous pour que nous la connaissions. On ne s’empare pas de la vérité comme d’une chose, on rencontre la vérité. Elle n’est pas une possession, elle est une rencontre avec une Personne.

Mais qui nous fait reconnaître que Jésus est « la » Parole de vérité, le Fils unique de Dieu le Père ? Saint Paul enseigne que « personne n'est capable de dire : “Jésus est le Seigneur” sans

l'action de l'Esprit Saint » (1 Co 12, 3). C'est précisément le Saint-Esprit, le don du Christ ressuscité qui nous fait reconnaître la Vérité. Jésus le qualifie de « Paraclet », c'est-à-dire « celui qui nous vient en aide », qui est à nos côtés pour nous soutenir sur ce chemin de connaissance ; et, lors de la Dernière Cène, Jésus assure aux disciples que le Saint-Esprit enseignera toute chose, en leur rappelant ses paroles (cf. Jn 14, 26).

Quelle est alors l'action du Saint-Esprit dans notre vie et dans la vie de l'Église pour nous conduire à la vérité ? Tout d'abord, il rappelle et imprime dans le cœur des croyants les paroles qu'a dites Jésus. À travers ces paroles, précisément, la loi de Dieu — comme l'avaient annoncé les prophètes de l'Ancien Testament — est inscrite dans notre cœur et devient en nous un principe d'évaluation des choix et de conduite de nos actions quotidiennes, elle devient principe de vie. Ainsi se réalise la grande prophétie d'Ezéchiel : « De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau... Je mettrai en vous mon esprit: alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles » (36, 25-27). En effet, c'est du plus intime de nous-mêmes que naissent nos actions : c'est précisément le cœur qui doit se convertir à Dieu, et le Saint-Esprit le transforme si nous nous ouvrons à Lui.

Le Saint-Esprit, ensuite, comme promet Jésus, nous guide « à la vérité tout entière » (Jn 16, 13) ; il nous guide non seulement à la rencontre avec Jésus, plénitude de la Vérité, mais il nous guide aussi « à l'intérieur » de la Vérité, c'est-à-dire qu'il nous fait entrer dans une communion toujours plus profonde avec Jésus, en nous donnant l'intelligence des choses de Dieu. Et cela, nous ne pouvons pas l'atteindre avec nos forces. Si Dieu ne nous éclaire pas intérieurement, notre être chrétien sera superficiel. La Tradition de l'Église affirme que l'Esprit de vérité agit dans le monde, en suscitant ce « sens de la foi » (*sensus fidei*) à travers lequel, comme l'affirme le Concile Vatican ii, le Peuple de Dieu, sous la conduite du Magistère, adhère indéfectiblement à la foi transmise, l'approfondit avec un jugement juste et l'applique plus pleinement dans sa vie (cf. Const. dogm. *Lumen gentium*, n. 12). Essayons de nous demander: suis-je ouvert à l'action du Saint-Esprit, sais-je le prier pour qu'il me donne la lumière, qu'il me rende plus sensible aux choses de Dieu ? C'est une prière que nous faisons tous les jours : « Saint-Esprit fais que mon cœur soit ouvert à la Parole de Dieu, que mon cœur soit ouvert au bien, que mon cœur soit ouvert à la beauté de Dieu tous les jours ». Je voudrais poser une question à tous : combien de vous prient-ils chaque jour le Saint-Esprit ? Ils seront un petit nombre, mais il nous faut satisfaire ce désir de Jésus et prier tous les jours le Saint-Esprit, pour qu'il ouvre notre cœur à Jésus.

Pensons à Marie, qui « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (Lc 2, 19.51). L'accueil des paroles et des vérités de la foi afin qu'elles deviennent vie, se réalise et croît sous l'action du Saint-Esprit. Dans ce sens, il faut apprendre de Marie, revivre son « oui », sa disponibilité totale à recevoir le Fils de Dieu dans sa vie, qui à partir de ce moment, s'est transformée. À travers le Saint-Esprit, le Père et le Fils viennent habiter parmi nous: nous vivons en Dieu et de Dieu. Mais notre vie est-elle véritablement animée par Dieu ? Combien de choses est-ce que je place avant Dieu ?

Chers frères et sœurs, nous avons besoin de nous laisser inonder par la lumière de l'Esprit Saint, afin qu'il nous introduise dans la Vérité de Dieu, qui est l'unique Seigneur de notre vie. En cette *Année de la foi*, demandons-nous si nous avons accompli des pas concrets pour connaître davantage le Christ et les vérités de la foi, en lisant et en méditant l'Écriture Sainte, en étudiant le Catéchisme, en nous approchant avec constance des Sacrements. Mais demandons-nous en même temps quels pas nous accomplissons afin que la foi oriente toute

notre existence. On ne peut pas être chrétien « par moments », à certains moments seulement, dans certaines circonstances, dans certains choix ! On ne peut pas être chrétiens de cette manière-là, on est chrétiens à chaque instant ! Totalement ! La vérité du Christ, que l'Esprit Saint nous enseigne et nous donne, concerne pour toujours et globalement notre vie quotidienne. Invoquons-le plus souvent, afin qu'il nous guide sur la voie des disciples du Christ. Invoquons-le tous les jours. Je vous propose ceci: invoquons tous les jours le Saint-Esprit, ainsi le Saint-Esprit nous rapprochera de Jésus Christ.

3. L'Esprit Saint et l'évangélisation

22 mai 2013

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans le *Credo*, immédiatement après avoir professé la foi dans le Saint-Esprit, nous disons : « Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique ». Il y a un lien profond entre ces deux réalités de foi : c'est le Saint-Esprit, en effet, qui donne vie à l'Église, guide ses pas. Sans la présence et l'action incessante du Saint-Esprit, l'Église ne pourrait pas vivre et ne pourrait accomplir le devoir que Jésus Ressuscité lui a confié d'aller et de faire des disciples de toutes les nations (cf. Mt 28, 18). Évangéliser est la mission de l'Église, pas seulement de certains, mais la mienne, la tienne, notre mission. L'apôtre Paul s'exclamait : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16). Chacun doit être évangéliste, surtout à travers sa vie ! Paul VI soulignait qu'« évangéliser... est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser » (Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n. 14).

Qui est le vrai moteur de l'évangélisation dans notre vie et dans l'Église ? Paul VI écrivait avec clarté : « C'est Lui le Saint-Esprit qui, aujourd'hui comme aux débuts de l'Église, agit en chaque évangéliste qui se laisse posséder et conduire par Lui, et met dans sa bouche les mots que seul il ne pourrait trouver, tout en prédisposant aussi l'âme de celui qui écoute pour le rendre ouvert et accueillant à la Bonne Nouvelle et au Règne annoncé » (*ibid.*, n. 75). Pour évangéliser, alors, il est nécessaire encore une fois de s'ouvrir à l'horizon de l'Esprit de Dieu, sans craindre ce qu'il peut nous demander et où il nous conduit. Ayons confiance en Lui ! Il nous rendra capables de vivre et de témoigner de notre foi, et il illuminera le cœur de ceux que nous rencontrons. Telle a été l'expérience de Pentecôte : les apôtres, réunis avec Marie au Cénacle, « virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors, ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit » (Ac 2, 3-4). Le Saint-Esprit, en descendant sur les apôtres, les fait sortir de la pièce où ils étaient enfermés par crainte, il les fait sortir d'eux-mêmes, et les transforme en annonciateurs et témoins des « merveilles de Dieu » (v. 11). Et cette transformation opérée par le Saint-Esprit se reflète dans la foule accourue sur place et provenant « de toutes les nations qui sont sous le ciel » (v. 5), parce que chacun écoute les paroles des apôtres comme si elles étaient prononcées dans sa propre langue (v. 6).

Il y a ici un premier effet important de l'action du Saint-Esprit qui conduit et anime l'annonce de l'Évangile : l'unité, la communion. À Babel, selon le récit biblique, avait commencé la dispersion des peuples et la confusion des langues, fruit du geste de vanité et d'orgueil de l'homme qui voulait construire, uniquement par ses forces, sans Dieu, « une ville, avec une tour

dont le sommet soit dans les cieux » (Gn 11, 4). À la Pentecôte, ces divisions sont surmontées. Il n'y a plus d'orgueil envers Dieu, ni de fermeture des uns envers les autres, mais il y a l'ouverture à Dieu, il y a le fait de sortir pour annoncer sa Parole : une langue nouvelle, celle de l'amour que le Saint-Esprit reverse dans les cœurs (cf. Rm 5, 5) ; une langue que tous peuvent comprendre et qui, accueillie, peut être exprimée dans toute existence et dans toute culture. La langue de l'Esprit, la langue de l'Évangile est la langue de la communion, qui invite à surmonter fermetures et indifférence, divisions et conflits. Nous devrions tous nous demander : comment est-ce que je me laisse guider par le Saint-Esprit de manière que ma vie et mon témoignage de foi soit d'unité et de communion ? Est-ce que je porte la parole de réconciliation et d'amour qu'est l'Évangile dans les milieux où je vis ? Parfois, il semble que se répète aujourd'hui ce qui est arrivé à Babel : divisions, incapacité de se comprendre, rivalités, jalousies, égoïsme. Moi, que fais-je avec ma vie ? Est-ce que je fais l'unité autour de moi ? Ou est-ce que je divise, à travers les commérages, les critiques, les jalousies ? Que fais-je ? Pensons à cela. Apporter l'Évangile, c'est annoncer et vivre nous les premiers la réconciliation, le pardon, la paix, l'unité et l'amour que le Saint-Esprit nous donne. Souvenons-nous des paroles de Jésus : « Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn 13, 34-35).

Un deuxième élément : le jour de la Pentecôte, Pierre, rempli du Saint-Esprit, se met debout « avec les onze » et « à voix haute » (Ac 2, 14) et « avec franchise » (v. 29) annonce la bonne nouvelle de Jésus, qui a donné sa vie pour notre salut et que Dieu a ressuscité d'entre les morts. Voilà un autre effet de l'action du Saint-Esprit : le courage d'annoncer la nouveauté de l'Évangile de Jésus à tous, avec franchise (parousie), à haute voix, à chaque époque et en chaque lieu. Et cela a lieu aujourd'hui aussi pour l'Église et pour chacun de nous : du feu de la Pentecôte, de l'action de l'Esprit Saint, se libèrent toujours de nouvelles énergies de mission, de nouvelles voies à travers lesquelles annoncer le message du salut, un nouveau courage pour évangéliser. Ne nous fermons jamais à cette action ! Vivons avec humilité et courage l'Évangile ! Témoignons de la nouveauté, de l'espérance, de la joie que le Seigneur apporte dans la vie. Ressentons en nous « la joie douce et reconfortante d'évangéliser » (Paul VI, Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n. 80). Car évangéliser, annoncer Jésus, nous donne de la joie ; en revanche, l'égoïsme nous donne de l'amertume, de la tristesse, nous abat ; évangéliser nous élève.

Je ne fais que mentionner un troisième élément, qui cependant est particulièrement important : une nouvelle évangélisation, une Église qui évangélise doit toujours partir de la prière, de la demande, comme les apôtres au Cénacle, du feu du Saint-Esprit. Seul le rapport fidèle et intense avec Dieu permet de sortir de ses propres fermetures et d'annoncer avec parousie l'Évangile. Sans la prière, notre action devient vide et notre annonce est sans âme, et n'est pas animée par l'Esprit.

Chers amis, comme l'a affirmé Benoît XVI, aujourd'hui l'Église « sent surtout le vent de l'Esprit Saint qui nous aide, nous montre la vraie voie ; et ainsi, avec un nouvel enthousiasme, nous sommes en chemin et nous rendons grâce au Seigneur » (*Discours à l'assemblée ordinaire du synode des évêques*, 27 octobre 2012). Nous renouvelons chaque jour notre confiance dans l'action du Saint-Esprit, la confiance qu'Il agit en nous, Il est en nous, il nous donne la ferveur apostolique, il nous donne la paix, il nous donne la joie. Laissons-nous guider par Lui, nous sommes des hommes et des femmes de prière, qui témoignent avec courage de l'Évangile, en devenant dans notre monde des instruments de l'unité et de la communion avec Dieu. Merci.

1. Dons du Saint-Esprit : le don de sagesse

9 avril 2014

Chers frères et sœurs, bonjour!

Nous commençons aujourd'hui un cycle de catéchèses sur les *dons du Saint-Esprit*. Vous savez que le Saint-Esprit constitue l'âme, la sève vitale de l'Église et de chaque chrétien : c'est l'Amour de Dieu qui fait de notre cœur sa demeure et entre en communion avec nous. Le Saint-Esprit est toujours avec nous, il est toujours en nous, dans notre cœur.

L'Esprit lui-même est « le don de Dieu » par excellence (cf. Jn 4, 10), il est un cadeau de Dieu, et à son tour il communique à celui qui l'accueille divers dons spirituels. L'Église en identifie sept, un nombre qui symboliquement signifie *plénitude, totalité*; ce sont ceux que l'on apprend quand on se prépare au sacrement de la confirmation et que nous invoquons dans l'antique prière dite « Séquence au Saint-Esprit ». Les dons du Saint-Esprit sont : *sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu*.

Le premier don du Saint-Esprit, selon cette liste, est donc *la sagesse*. Mais il ne s'agit pas simplement de la sagesse humaine, qui est le fruit de la connaissance et de l'expérience. Dans la Bible, on raconte que Salomon, au moment de son couronnement comme roi d'Israël, avait demandé le don de la sagesse (cf. 1 R 3, 9). Et la sagesse est précisément cela : elle est la grâce de pouvoir *voir chaque chose avec les yeux de Dieu*. Elle est simplement cela: voir le monde, voir les situations, les conjonctures, les problèmes, tout, avec les yeux de Dieu. Cela est la sagesse. Parfois, nous voyons les choses selon notre plaisir ou selon la situation de notre cœur, avec amour ou avec haine, avec envie... Non, cela n'est pas l'œil de Dieu. La sagesse est ce que le Saint-Esprit accomplit en nous afin que nous voyions toutes les choses avec les yeux de Dieu. Tel est le don de la sagesse.

Et cela dérive bien évidemment de *l'intimité avec Dieu*, du rapport intime que nous avons avec Dieu, du rapport des enfants avec leur Père. Et le Saint-Esprit, quand nous avons cette relation, nous fait le don de la sagesse. Quand nous sommes en communion avec le Seigneur, c'est comme si le Saint-Esprit transfigurait notre cœur et lui faisait percevoir toute sa chaleur et sa prédilection.

Le Saint-Esprit rend alors le chrétien « sage », mais pas au sens où il a une réponse pour chaque chose, qu'il sait tout, mais au sens qu'il « *sait* » à *propos de Dieu*, il sait comment Dieu agit, il reconnaît quand une chose est de Dieu et quand elle n'est pas de Dieu; il possède cette sagesse que Dieu donne à nos cœurs.

C'est dans ce sens que le cœur de l'homme sage possède *le goût et la saveur de Dieu*. Et comme il est important que dans nos communautés, il y ait des chrétiens de cette sorte ! Tout en eux parle de Dieu et devient un signe beau et vivant de sa présence et de son amour. Et cela est une chose que nous ne pouvons pas improviser, que nous ne pouvons pas nous procurer par nous-mêmes : c'est un don que Dieu fait à ceux qui deviennent dociles à son Saint-Esprit. Nous avons en nous, dans notre cœur, le Saint-Esprit ; nous pouvons l'écouter ou nous pouvons ne pas l'écouter. Si nous écoutons le Saint-Esprit, Il nous enseigne cette voie de la sagesse, il nous offre la sagesse qui est de voir avec les yeux de Dieu, d'entendre avec les oreilles de Dieu, d'aimer avec le cœur de Dieu, de juger les choses avec le jugement de Dieu. Cela est la sagesse que nous

offre le Saint-Esprit, et nous pouvons tous l'avoir. Seulement, nous devons la demander au Saint-Esprit.

Pensez à une mère, chez elle, avec ses enfants, quand l'un d'eux fait une bêtise, l'autre est déjà en train d'en imaginer une autre, et cette pauvre mère va d'un côté et de l'autre, avec les problèmes des enfants. Et quand les mères se fatiguent et crient après leurs enfants, est-ce de la sagesse ? Crier après ses enfants — je vous le demande — est-ce de la sagesse ? Qu'en dites-vous : c'est de la sagesse ou pas ? Non ! En revanche, quand la mère parle à son enfant et le reprend avec douceur et lui dit : "Cela ne se fait pas pour cette raison...", et lui explique avec beaucoup de patience, est-ce la sagesse de Dieu ? Oui ! C'est ce que le Saint-Esprit nous donne dans la vie ! Ensuite, dans le mariage par exemple, les deux époux — le mari et la femme — se disputent, et ensuite ne se regardent pas, ou s'ils se regardent, se regardent de travers : est-ce la sagesse de Dieu ? Non ! En revanche, si l'un dit : « Bon, la tempête est passée, faisons la paix », et recommençons à aller de l'avant en paix : est-ce la sagesse ? [la foule : oui !]. Voilà, cela est le don de la sagesse. Qu'elle vienne à la maison, qu'elle vienne avec les enfants, qu'elle vienne avec nous tous !

Et cela ne s'apprend pas : cela est un cadeau du Saint-Esprit. C'est pourquoi nous devons demander au Seigneur qu'il nous donne le Saint-Esprit et qu'il nous fasse le don de la *sagesse*, de cette sagesse de Dieu qui nous enseigne à regarder avec les yeux de Dieu, à sentir avec le cœur de Dieu, à parler avec les paroles de Dieu. Et ainsi, avec cette sagesse, allons de l'avant, construisons la famille, construisons l'Église, et nous nous sanctifions tous. Demandons aujourd'hui la grâce de la sagesse. Et demandons-la à la Vierge, qui est le Siège de la sagesse, de ce don : qu'Elle nous donne cette grâce. Merci !

2. Le don d'intelligence

30 avril 2014

Chers frères et sœurs, bonjour !

Après avoir étudié la sagesse, comme premier des sept dons de l'Esprit Saint, je voudrais attirer aujourd'hui l'attention sur le deuxième don, c'est-à-dire *l'intelligence*. Il ne s'agit pas de l'intelligence humaine, de la capacité intellectuelle dont nous pouvons plus ou moins être pourvus. Il s'agit en revanche d'une grâce que seul l'Esprit Saint peut donner et qui suscite chez le chrétien la capacité d'aller au-delà de l'aspect extérieur de la réalité et *scruter les profondeurs de la pensée de Dieu et de son dessein de salut*.

L'apôtre Paul, s'adressant à la communauté de Corinthe, décrit de façon efficace les effets de ce don — c'est-à-dire ce que fait le don de l'intelligence en nous — et Paul dit ceci : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment [...] C'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit » (1 Co 2, 9-10). Bien sûr, cela ne signifie pas qu'un chrétien puisse comprendre toute chose et avoir une pleine connaissance des desseins de Dieu: tout cela reste en attente de se manifester dans toute sa limpidité quand nous nous trouverons face à Dieu et que nous serons véritablement un en Lui. Mais, comme le suggère la parole elle-même, l'intelligence permet de « *intus legere* », c'est-à-dire de « lire à l'intérieur » : ce don nous fait comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. Parce que l'on peut comprendre une situation avec l'intelligence humaine, avec prudence, et cela va bien. Mais comprendre une

situation en profondeur, comme Dieu la comprend, est l'effet de ce don. Et Jésus a voulu nous envoyer l'Esprit Saint afin que nous ayons ce don, afin que nous puissions tous comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. C'est un beau cadeau que le Seigneur nous a fait à tous. C'est le don avec lequel l'Esprit Saint nous introduit dans l'intimité de Dieu et nous fait participer à son dessein d'amour qu'il a pour nous.

Il est clair alors que le don de l'intelligence est *étroitement lié à la foi*. Quand l'Esprit Saint habite notre cœur et illumine notre esprit, il nous fait croître jour après jour dans *la compréhension de ce que le Seigneur a dit et a fait*. Jésus lui-même a dit à ses disciples: je vous enverrai l'Esprit Saint et il vous fera comprendre tout ce que je vous ai enseigné. Comprendre les enseignements de Jésus, comprendre sa Parole, comprendre son Évangile, comprendre la Parole de Dieu. On peut lire l'Évangile et comprendre quelque chose, mais si nous lisons l'Évangile avec ce don de l'Esprit Saint, nous pouvons comprendre la profondeur des paroles de Dieu. Et cela est un grand don, un grand don que nous devons tous demander et demander ensemble: Seigneur, donne-nous le don de l'intelligence.

Il y a un épisode de l'Évangile de Luc qui exprime très bien la profondeur et la force de ce don. Après avoir assisté à la mort sur la croix et à la sépulture de Jésus, deux de ses disciples, déçus et affligés, partent de Jérusalem et retournent dans leur village du nom d'Emmaüs. Alors qu'ils sont en chemin, Jésus ressuscité marche à leur côté et commence à parler avec eux, mais leurs yeux, voilés par la tristesse et le désespoir, ne sont pas en mesure de le reconnaître. Jésus marche avec eux, mais eux sont si tristes, si désespérés qu'ils ne le reconnaissent pas. Mais lorsque le Seigneur leur explique les Écritures, afin qu'ils comprennent qu'Il devait souffrir et mourir pour ensuite ressusciter, *leurs esprits s'ouvrent et dans leur cœur se rallume l'espérance* (cf. Lc 24, 13-27). Et c'est ce que fait l'Esprit Saint avec nous : il nous ouvre l'esprit, nous ouvre pour mieux comprendre, pour mieux comprendre les choses de Dieu, les choses humaines, les situations, toutes les choses. Le don de l'intelligence est important pour notre vie chrétienne. Demandons-le au Seigneur, qu'il nous donne, qu'il nous donne à tous ce don pour comprendre, comme Il comprend Lui, les choses qui arrivent et pour comprendre surtout, la Parole de Dieu dans l'Évangile. Merci.

3. Le don de conseil

7 mai 2014

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous avons entendu dans la lecture, ce passage du livre des Psaumes qui dit : « Je bénis Yahvé qui s'est fait mon conseil, et même la nuit, mon cœur m'instruit » (Ps 16, 7). Et cela est un autre don du Saint-Esprit : le don du *conseil*. Nous savons combien il est important, dans les moments les plus délicats, de pouvoir compter sur les suggestions de personnes sages et qui nous aiment. Or, à travers le don du conseil, c'est Dieu lui-même, avec son Esprit, qui illumine notre cœur, de manière à nous faire comprendre la juste manière de parler et de se comporter et le chemin à suivre. Mais comment agit ce don en nous ?

1. Au moment où nous l'accueillons et nous le recevons dans notre cœur, l'Esprit Saint commence immédiatement à nous rendre sensibles à sa voix et à orienter nos pensées, nos sentiments et nos intentions selon le cœur de Dieu. Dans le même temps, il nous conduit à porter toujours plus notre regard intérieur sur Jésus, comme modèle de notre manière d'agir

et de nous mettre en relation avec Dieu le Père et avec nos frères. Le conseil est donc le don par lequel l'Esprit Saint *rend notre conscience capable de faire un choix concret en communion avec Dieu*, selon la logique de Jésus et de son Évangile. De cette manière, l'Esprit nous fait grandir intérieurement, nous fait grandir positivement, nous fait grandir dans les communautés et nous aide à ne pas tomber en proie à l'égoïsme et à notre propre manière de voir les choses. Ainsi, l'Esprit nous aide à grandir et aussi à vivre en communauté. La condition essentielle pour conserver ce don est la prière. Nous revenons toujours sur le même thème : la prière ! Mais la prière est très importante. Prier avec les prières que nous savons tous depuis notre enfance, mais aussi prier avec nos propres mots. Prier le Seigneur : « Seigneur, aide-moi, conseille-moi, que dois-je faire à présent ? ». Avec la prière nous faisons place afin que l'Esprit vienne et nous aide dans ce moment, nous conseille sur ce que tous nous devons faire. La prière ! Ne jamais oublier la prière. Jamais ! Personne, personne ne se rend compte quand nous prions dans le bus, dans la rue : nous prions en silence avec notre cœur. Profitons de ces moments pour prier, prier pour que l'Esprit nous donne le don du conseil.

2. Dans l'intimité avec Dieu et dans l'écoute de sa Parole, nous mettons peu à peu de côté notre logique personnelle, dictée le plus souvent par nos fermetures, par nos préjugés et par nos ambitions, et nous apprenons en revanche à demander au Seigneur : que désires-tu ? Quelle est ta volonté ? Qu'aimes-tu ? De cette manière mûrit en nous *une profonde harmonie*, presque connatuelle dans l'Esprit et nous expérimentons à quel point sont vraies les paroles de Jésus rapportées dans l'Évangile de Matthieu : « Ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou ce que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » (Mt 10, 19-20). C'est l'Esprit qui nous conseille, mais nous devons laisser place à l'Esprit pour qu'il puisse nous conseiller. Et laisser place signifie prier, prier afin qu'Il vienne et nous aide toujours.

3. Ensuite, comme tous les autres dons de l'Esprit, le conseil constitue lui aussi un trésor *pour toute la communauté chrétienne*. Le Seigneur ne nous parle pas seulement dans l'intimité du cœur, il nous parle en effet, mais pas seulement là ; il nous parle également à travers la voix et le témoignage de nos frères. C'est vraiment un grand don de pouvoir rencontrer des hommes et des femmes de foi qui, en particulier dans les passages les plus compliqués et importants de notre vie, nous aident à faire la lumière dans notre cœur et à reconnaître la volonté du Seigneur !

Je me souviens qu'une fois, au sanctuaire de Luján, j'étais dans le confessionnal, devant lequel se trouvait une longue queue. Il y avait aussi un jeune garçon à la mode, avec des boucles d'oreille, des tatouages, toutes ces choses-là... Et il est venu me dire ce qui lui arrivait. Il avait un gros problème, difficile. Et il m'a dit : j'ai raconté tout cela à ma mère, et ma mère m'a dit : va voir la Vierge et elle te dira ce que tu dois faire. Voilà une femme qui avait le don du conseil. Elle ne savait pas comment sortir du problème de son fils, mais elle a indiqué la bonne route : va voir la Vierge et elle te le dira. Cela est le don du conseil. Cette femme humble, simple, a donné à son fils le meilleur conseil. En effet, ce jeune homme m'a dit : j'ai regardé la Vierge et j'ai senti que je devais faire cela, cela et cela... Je n'ai pas dû parler, sa mère et le jeune garçon lui-même avaient tout dit. Cela est le don du conseil. Vous mamans, vous possédez ce don, demandez-le pour vos enfants. Le don de conseiller les enfants est un don du Dieu.

Chers amis, le Psaume 16, que nous avons entendu, nous invite à prier avec ces mots : « Je bénis Yahvé qui s'est fait mon conseil, et même la nuit, mon cœur m'instruit. J'ai mis Yahvé devant moi sans relâche ; puisqu'il est à ma droite je ne bronche pas » (vv. 7-8). Que l'Esprit

puisse toujours donner cette certitude à notre cœur et nous combler ainsi de son réconfort et de sa paix ! Demandez toujours le don de conseil.

4. Le don de force

14 mai 2014

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous avons réfléchi lors des dernières catéchèses sur les trois premiers dons du Saint-Esprit : la sagesse, l'intelligence et le conseil. Aujourd'hui, pensons à ce que fait le Seigneur : Il vient toujours *nous soutenir dans notre faiblesse* et il le fait avec un don spécial : le don de la *force*.

Il y a une *parabole*, racontée par Jésus, qui nous aide à saisir l'importance de ce don. Un *semencier* sort pour semer ; mais toute la semence qu'il répand ne porte pas du fruit. Ce qui finit sur la route est mangé par les oiseaux ; ce qui tombe sur le terrain caillouteux ou au milieu des buissons germe, mais se trouve rapidement séché par le soleil ou étouffé par les ronces. Seul ce qui finit sur le bon terrain peut croître et donner du fruit (cf. Mc 4, 3-9 // Mt 13, 3-9 // Lc 8, 4-8). Comme l'explique Jésus lui-même à ses disciples, ce semencier représente le Père, qui répand en abondance la semence de sa Parole. La semence, toutefois, se heurte souvent à la sécheresse de notre cœur et, même lorsqu'elle est accueillie, elle risque de rester stérile. Avec le don de la force, en revanche, le Saint-Esprit *libère le terrain de notre cœur*, il le libère de la torpeur, des incertitudes et de toutes les craintes qui peuvent le freiner, de manière que la Parole du Seigneur soit mise en pratique, de façon authentique et joyeuse. C'est un vrai secours ce don de la force, il nous rend plus forts, il nous libère aussi de nombreuses entraves.

Il y a aussi des *moments difficiles* et des situations extrêmes où le don de la force se manifeste de manière extraordinaire, exemplaire. C'est le cas de ceux qui doivent affronter des expériences particulièrement dures et douloureuses, qui bouleversent leur vie et celle de leurs proches. L'Église resplendit du témoignage de très *nombreux frères et sœurs qui n'ont pas hésité à donner leur vie*, pour rester fidèles au Seigneur et à son Évangile. Aujourd'hui aussi, il ne manque pas de chrétiens qui, dans de très nombreux endroits du monde, continuent à célébrer et à témoigner de leur foi, avec une profonde conviction et sérénité, et qui résistent même lorsqu'ils savent que cela peut coûter un prix plus élevé. Nous aussi, nous connaissons tous des gens qui ont vécu des situations difficiles, tant de douleurs. Mais pensons à ces hommes, à ces femmes, qui conduisent une vie difficile, luttent pour faire vivre leur famille, éduquer leurs enfants : ils font tout cela parce que l'esprit de force les aide. Combien d'hommes et de femmes — nous ne connaissons pas leurs noms — qui honorent notre peuple, honorent notre Église, parce qu'ils sont forts : forts pour mener de l'avant leur vie, leur famille, leur travail, leur foi. Ces frères et sœurs sont des saints, des saints dans le quotidien, des saints cachés parmi nous : ils ont justement le don de la force pour accomplir leur devoir de personnes, de pères, de mères, de frères, de sœurs, de citoyens. Il y en a tant ! Rendons grâce au Seigneur pour ces chrétiens qui sont d'une sainteté cachée : c'est le Saint-Esprit qu'ils ont à l'intérieur qui les fait avancer ! Et cela nous fera du bien de penser à ces personnes: si elles font tout cela, si elles peuvent le faire, pourquoi pas moi ? Et cela nous fera du bien aussi de demander au Seigneur qu'il nous donne le don de la force.

Il ne faut pas penser que le don de la force soit nécessaire uniquement dans certaines occasions ou dans des situations particulières. Ce don doit constituer la note de fond de notre

être chrétien, *dans l'ordinaire de notre vie quotidienne*. Comme je l'ai dit, chaque jour de notre vie quotidienne, nous devons être forts, nous avons besoin de cette force, pour mener de l'avant notre vie, notre famille, notre foi. L'apôtre Paul a dit une phrase qu'il nous fera du bien d'entendre : « Je peux tout en celui qui me donne la force » (Ph 4, 13). Quand nous affrontons la vie ordinaire, quand viennent les difficultés, rappelons-nous ceci : « Je peux tout en celui qui me donne la force ». Le Seigneur donne la force, toujours, il ne nous la fait pas manquer. Le Seigneur ne nous met pas à l'épreuve au-delà de ce que nous pouvons supporter. Lui est toujours avec nous. « Je peux tout en celui qui me donne la force ».

Chers amis, parfois, nous pouvons être tentés de nous laisser gagner par la paresse ou pire, par le découragement, surtout face aux difficultés et aux épreuves de la vie. Dans ces cas-là, ne baissons pas les bras, invoquons l'Esprit Saint, pour qu'avec le don de la force, il puisse soulager notre cœur et communiquer une force nouvelle et de l'enthousiasme à notre vie et à notre *sequela* de Jésus.

5. Le don de science

21 mai 2014

Chers frères et sœurs, bonjour.

Aujourd'hui, je voudrais mettre en lumière un autre don de l'Esprit Saint, le don de *science*. Lorsque l'on parle de science, la pensée se tourne immédiatement vers la capacité de l'homme de connaître toujours mieux la réalité qui l'entoure et de découvrir les lois qui régissent la nature et l'univers. La science qui vient de l'Esprit Saint, toutefois, ne se limite pas à la connaissance humaine : c'est un don spécial, qui nous conduit à saisir, à travers la création, la grandeur et l'amour de Dieu et sa relation profonde avec chaque créature.

Lorsque nos yeux sont illuminés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu, dans la beauté de la nature et dans la grandeur de l'univers, et nous conduisent à *découvrir que toute chose nous parle de Lui et de son amour*. Tout cela suscite en nous un très grand émerveillement et un profond sentiment de gratitude ! C'est la sensation que nous éprouvons également lorsque nous admirons une œuvre d'art ou toute autre merveille qui est le fruit du génie et de la créativité de l'homme : face à tout cela, l'Esprit nous conduit à louer le Seigneur du plus profond de notre cœur et à reconnaître, dans tout ce que nous avons et sommes, un don inestimable de Dieu et un signe de son amour infini pour nous.

Dans le premier chapitre de la Genèse, précisément au début de toute la Bible, est mis en évidence le fait que Dieu est satisfait de sa création, en soulignant de façon répétée la beauté et la bonté de chaque chose. Au terme de chaque journée, il est écrit : « Dieu vit que cela était bon » (1, 12.18.21.25) : si Dieu voit que la création est une bonne chose, est une belle chose, nous aussi nous devons adopter cette attitude et voir que la création est une chose bonne et belle. Tel est le don de science qui nous fait voir cette beauté, louons donc Dieu, en lui rendant grâce de nous avoir donné tant de beauté. Et lorsque Dieu finit de créer l'homme, il ne dit pas : « Dieu vit que cela était bon », mais il dit que cela était « très bon » (v. 31). Aux yeux de Dieu, nous sommes la chose la plus belle, la plus grande, la meilleure de la création : les anges aussi sont au-dessous de nous, nous sommes plus que les anges, comme nous l'avons entendu dans le livre des Psaumes. Le Seigneur nous aime ! Nous devons lui rendre grâce pour cela. Le don de la science nous place en profonde *harmonie avec le Créateur* et nous fait participer à la

l'impidité de son regard et de son jugement. Et c'est dans cette perspective que nous réussissons à saisir dans l'homme et la femme le sommet de la création, comme accomplissement d'un dessein d'amour qui est imprimé en chacun de nous et qui nous fait reconnaître comme frères et sœurs.

Tout cela est un motif de sérénité et de paix et fait du chrétien un témoin joyeux de Dieu, sur les pas de saint François d'Assise et de nombreux saints qui ont su louer et chanter son amour à travers la contemplation de la création. Dans le même temps, toutefois, le don de la science nous aide à ne pas tomber dans certains comportements excessifs ou erronés. Le premier est constitué par le risque de nous considérer comme les propriétaires de la création. La création n'est pas une propriété, que nous pouvons dominer à notre guise ; ni la propriété de quelques-uns, d'une poignée de personnes : la création est un don, c'est un don merveilleux que Dieu nous a fait, afin que *nous en prenions soin et que nous l'utilisions au profit de tous, toujours avec un grand respect et gratitude*. Le deuxième comportement erroné est représenté par la tentation de nous arrêter aux créatures, comme si celles-ci pouvaient offrir la réponse à toutes nos attentes. À travers le don de la science, l'Esprit nous aide à ne pas tomber dans cette erreur.

Mais je voudrais revenir sur la première voie erronée : dominer la création au lieu de la protéger. Nous devons protéger la création parce qu'il s'agit d'un don que le Seigneur nous a fait, c'est le don que Dieu nous a offert ; nous sommes gardiens de la création. Lorsque nous exploitons la création, nous détruisons le signe de l'amour de Dieu. Détruire la création signifie dire à Dieu « cela ne me plaît pas ». Et cela n'est pas bon : voilà le péché.

La protection de la création est précisément la protection du don de Dieu et cela signifie dire à Dieu : « Merci, je suis gardien de la création mais pour la faire progresser, jamais pour détruire ton don ». Cela doit représenter notre attitude à l'égard de la création : la protéger parce que si nous détruisons la création, la création nous détruira ! N'oubliez pas cela. Un jour, j'étais à la campagne et j'ai entendu un dicton prononcé par une personne simple, qui aimait beaucoup les fleurs et qui en prenait soin. Elle m'a dit : « Nous devons protéger ces belles choses que Dieu nous a données ; la création nous a été donnée pour que nous l'utilisions bien ; pas pour l'exploiter, mais pour la préserver, *parce que Dieu pardonne toujours, nous les hommes nous pardonnons parfois, mais la création ne pardonne jamais et si on n'en prend pas soin, elle nous détruira* ».

Cela doit nous faire réfléchir et doit nous faire invoquer de l'Esprit Saint le don de la science pour bien comprendre que la création est le plus beau don de Dieu. Il a fait tant de bonnes choses pour la meilleure chose qu'est la personne humaine.

6. Le don de piété

4 juin 2014

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous voulons aujourd'hui nous arrêter sur un don du Saint-Esprit qui très souvent n'est pas bien compris ou considéré de manière superficielle, et qui touche le cœur de notre identité et de notre vie chrétienne: il s'agit du don de la *piété*.

Il faut immédiatement préciser que ce don ne signifie pas avoir compassion de quelqu'un, avoir pitié de son prochain, mais il indique notre appartenance à Dieu et notre lien profond

avec Lui, un lien qui donne un sens à toute notre vie et qui nous maintient solides, en communion avec Lui, également dans les moments les plus difficiles et compliqués.

1. Ce lien avec le Seigneur ne doit pas être entendu comme un devoir ou une imposition. C'est un lien qui vient de l'intérieur. Il s'agit *d'une relation vécue avec le cœur* : c'est notre amitié avec Dieu, qui nous a été donnée par Jésus, une amitié qui change notre vie et qui nous remplit d'enthousiasme, de joie. C'est pourquoi le don de la piété suscite tout d'abord en nous la gratitude et la louange. Tel est en effet le motif *et le sens le plus authentique de notre culte et de notre adoration*. Quand le Saint-Esprit nous fait percevoir la présence du Seigneur et tout son amour pour nous, il réchauffe notre cœur et nous incite presque naturellement à la prière et à la célébration. La piété est donc synonyme d'un authentique esprit religieux, d'une proximité filiale avec Dieu, de cette capacité de le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de cœur.

2. Si le don de la piété nous fait croître dans la relation et la communion avec Dieu et nous conduit à vivre comme ses enfants, il nous aide dans le même temps à *déverser cet amour aussi sur les autres et à les reconnaître comme des frères*. C'est alors que nous serons en effet animés par des sentiments de piété — pas de piétisme ! — à l'égard de ceux qui sont à nos côtés et de ceux que nous rencontrons chaque jour. Pourquoi ai-je dit : pas de piétisme ? Car certains pensent que faire preuve de piété signifie fermer les yeux, prendre le visage d'une image pieuse, faire semblant d'être comme un saint. En piémontais nous disons : faire la « *mugna quacia* ». Cela n'est pas le don de la piété. Le don de la piété signifie être vraiment capables de se réjouir avec qui est dans la joie, de pleurer avec qui pleure, d'être proche de qui est seul ou angoissé, de corriger qui est dans l'erreur, de consoler qui est affligé, d'accueillir et de secourir qui est dans le besoin. Il existe un lien très étroit entre le don de la piété et la douceur. Le don de la piété que nous donne le Saint-Esprit nous rend doux, nous rend calmes, patients, en paix avec Dieu, au service des autres avec douceur.

Chers amis, dans la Lettre aux Romains, l'apôtre Paul affirme : « En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire: Père ! » (Rm 8, 14-15). Demandons au Seigneur que le don de son Esprit puisse vaincre notre crainte, nos incertitudes, également notre esprit inquiet, impatient, et qu'il puisse faire de nous des témoins joyeux de Dieu et de son amour, en adorant le Seigneur en vérité et également au service de notre prochain avec douceur et avec le sourire que le Saint-Esprit nous donne toujours dans la joie. Que le Saint-Esprit nous donne à tous ce don de piété.

7. Le don de la crainte de Dieu

11 juin 2014

Chers frères et sœurs, bonjour !

Le don de la *crainte de Dieu*, dont nous parlons aujourd'hui, conclut la série des sept dons de l'Esprit Saint. Cela ne signifie pas avoir peur de Dieu : nous savons bien que Dieu est Père, et qu'il nous aime et veut notre salut, et qu'il pardonne, toujours ; c'est pourquoi il n'y a aucune raison d'avoir peur de Lui ! La crainte de Dieu, au contraire, est le don de l'Esprit qui nous rappelle combien nous sommes petits face à Dieu et à son amour et que notre bien réside dans

l'abandon, avec humilité, avec respect et confiance, entre ses mains. Telle est la crainte de Dieu : l'abandon dans la bonté de notre Père qui nous aime tant.

Lorsque l'Esprit Saint établit sa demeure dans notre cœur, il nous transmet réconfort et paix, et nous conduit à nous sentir tels que nous sommes, c'est-à-dire petits, avec cette attitude — tant recommandée par Jésus dans l'Évangile — de celui qui place toutes ses préoccupations et ses attentes en Dieu et se sent entouré et soutenu par sa chaleur et sa protection, précisément comme un enfant avec son papa ! C'est ce que fait l'Esprit Saint dans nos cœurs: il nous fait sentir comme des enfants dans les bras de notre papa. Dans ce sens, alors, nous comprenons bien que la crainte de Dieu prend en nous la forme de la docilité, de la reconnaissance et de la louange, en emplissant notre cœur d'espérance. En effet, tant de fois, nous ne réussissons pas à saisir le dessein de Dieu, et nous nous apercevons que nous ne sommes pas capables de garantir pour nous-mêmes le bonheur et la vie éternelle. C'est précisément dans l'expérience de nos limites et de notre pauvreté, toutefois, que l'Esprit nous réconforte et nous fait percevoir que la seule chose importante est de nous laisser conduire par Jésus entre les bras de son Père.

Voilà pourquoi nous avons tant besoin de ce don de l'Esprit Saint. La crainte de Dieu nous fait prendre conscience que tout vient de la grâce et que notre véritable force réside uniquement dans le fait de suivre le Seigneur Jésus et de laisser le Père déverser sur nous sa bonté et sa miséricorde. Ouvrir son cœur, afin que la bonté et la miséricorde de Dieu pénètrent en nous. C'est ce que fait l'Esprit Saint avec le don de la crainte de Dieu : il ouvre les cœurs. Un cœur ouvert afin que le pardon, la miséricorde, la bonté, les caresses du Père viennent à nous, car nous sommes ses fils infiniment aimés.

Lorsque nous sommes envahis par la crainte de Dieu, alors nous sommes portés à suivre le Seigneur avec humilité, docilité et obéissance. Mais cela, non pas à travers une attitude résignée et passive, ou même de lamentation, mais avec l'émerveillement et la joie d'un fils qui se reconnaît servi et aimé par le Père. La crainte de Dieu, donc, ne fait pas de nous des chrétiens timides, soumis, mais engendre en nous courage et force ! C'est un don qui fait de nous des chrétiens convaincus, enthousiastes, qui ne sont pas soumis au Seigneur par peur, mais parce qu'ils sont émus et conquis par son amour ! Etre conquis par l'amour de Dieu ! Et cela est une belle chose. Se laisser conquérir par cet amour de papa, qui nous aime tant, qui nous aime de tout son cœur.

Mais soyons attentifs, parce que le don de Dieu, le don de la crainte de Dieu est également une « alarme » face à la ténacité du péché. Lorsqu'une personne vit dans le mal, lorsqu'elle blasphème contre Dieu, lorsqu'elle exploite les autres, lorsqu'elle les tyrannise, lorsqu'elle ne vit que pour l'argent, pour la vanité, ou le pouvoir, ou l'orgueil, alors la sainte crainte de Dieu nous met en garde : attention ! Avec tout ce pouvoir, avec tout cet argent, avec tout ton orgueil, avec toute ta vanité, tu ne seras pas heureux. Personne ne peut apporter avec soi dans l'au-delà ni l'argent, ni le pouvoir, ni la vanité, ni l'orgueil. Rien ! Nous ne pouvons apporter que l'amour que Dieu le Père nous donne, les caresses de Dieu, acceptées et reçues par nous avec amour. Et nous pouvons apporter ce que nous avons fait pour les autres. Attention à ne pas placer l'espérance dans l'argent, dans l'orgueil, dans le pouvoir, dans la vanité, parce que tout cela ne nous promet rien de bon ! Je pense, par exemple, aux personnes qui ont une responsabilité sur les autres et qui se laissent corrompre ; vous pensez qu'une personne corrompue sera heureuse dans l'au-delà ? Non, tout le fruit de sa corruption a corrompu son cœur et il sera difficile d'aller vers le Seigneur. Je pense à ceux qui vivent de la traite des personnes et du travail d'esclave ; vous pensez que ces gens qui sont impliqués dans la traite des êtres humains, qui exploitent les personnes à travers le travail d'esclave ont dans leur cœur l'amour de Dieu ? Non, ils n'ont pas

la crainte de Dieu et ne sont pas heureux. Ils ne le sont pas. Je pense à ceux qui fabriquent des armes pour fomenter les guerres ; mais pensez un peu au genre de métier que c'est. Je suis certain que si je vous pose à présent la question : combien de vous sont fabricants d'armes ? Personne, personne. Ces fabricants d'armes ne viennent pas écouter la Parole de Dieu ! Ils fabriquent la mort, ils sont marchands de mort et font un commerce de mort. Que la crainte de Dieu leur fasse comprendre qu'un jour, tout finit et qu'ils devront rendre compte à Dieu.

Chers amis, le psaume 34 nous fait élever cette prière : « Un pauvre a crié, Yahvé écoute, et de toutes ses angoisses il le sauve. Il campe, l'ange de Yahvé, autour de ses fidèles, et il les dégage » (vv. 6-7). Demandons au Seigneur la grâce d'unir notre voix à celle des pauvres, pour accueillir le don de la crainte de Dieu et pouvoir nous reconnaître, avec eux, revêtus de la miséricorde et de l'amour de Dieu, qui est notre Père, notre papa. Ainsi soit-il.